



Au sein de l'Union européenne, la France est désormais distancée par les Pays-Bas, l'Espagne et la Pologne.

Les choses ont bien changé depuis la deuxième guerre mondiale. Qui se souvient des privations des tickets de rationnement établis en fonction de l'âge ? Cela a laissé des traces dans les populations des pays européens et ces souvenirs ont facilité l'idée d'une politique agricole commune dont les contours ont été définis dans le Traité de Rome de 1957 mais qui n'a réellement démarré qu'après la construction du Mur de Berlin en août 1961. En contradiction avec les règles de l'économie libérale, nos pays ont obtenu le droit de se protéger des importations à vil prix. Ils ont obtenu le droit d'intervenir par des stocks publics pour éviter l'effondrement des cours en cas de trop bonnes récoltes. Avec trois fois moins de terres agricoles par habitant que les Etats-Unis, l'UE a ainsi pu développer sa production et en vendre une partie sur les marchés extérieurs. La libéralisation de la Pac en 1992, avec l'alignement des prix agricoles sur ceux du marché mondial et une spécialisation sur les produits à haute valeur ajoutée, a été un succès commercial pour l'UE qui a dégagé des excédents commerciaux impressionnants.

Le Brésil devant l'UE

Pendant longtemps, l'équilibre des échanges extérieurs a été rendu peu visible à cause de la présence du Royaume-Uni qui avait un déficit de ses échanges agroalimentaires d'environ 30 milliards d'euros (md€). Maintenant que le pays est sorti de l'UE, on observe un excédent croissant des échanges agroalimentaires de 46 md€ en 2020. Le seul pays qui a un excédent supérieur dans le monde est le Brésil avec 62 md€. La Chine a un déficit croissant qui atteint 79 md€. Les Etats-Unis avaient aussi un déficit en 2020 de 17 md€.

La France est désormais largement distancée par trois pays que sont les Pays-Bas avec un excédent étonnant de 35 md€ en 2021, l'Espagne (+ 18 md€) et la Pologne (+ 13 md€). L'excédent français n'est plus que de 7 md€ en 2021. A signaler un grand déficit de l'Allemagne avec 16 md€. Les valeurs sûres de l'UE sont bien évidemment les boissons (+ 29 md€) mais aussi les viandes et produits laitiers (+ 35 md€). En revanche, les déficits sont importants sur les fruits et légumes, les produits de la pêche et les aliments du bétail à cause des importations de soja et de tourteaux.

[EN SAVOIR PLUS](#)